

Opéra Côté Choeur présente

S

AMSON ET DALILA

Opéra en trois actes de

Camille Saint-Saëns

Livret de Ferdinand Lemaire

Créé à Weimar le 2 décembre 1877



Direction musicale : **Antoine Terny**
Mise en scène : **Adrien Jourdain**
Scénographie : **Isabelle Huchet**
Chorégraphie : **Delphine Huchet**
Lumières : **Thomas Chelot**

Avec

Dalila : **Yété Queiroz**

Samson : **Olivier Trommenschlager**

Le grand prêtre : **Kristian Paul**

Pianiste et chef de chœur : **Antoine Terny**

et le chœur **Vox Opéra**

- Opéra en 3 actes : 1 heure 30

- Opéra français (sur-titrage français possible)

- 3 solistes

- 30 choristes



Plateau : ouverture minimale : 9 mètres
profondeur minimale : 7 mètres
hauteur minimale : 4 mètres

Lumière : plan de feu adapté à la salle

Son : tout en acoustique

Planning idéal : 2 services de montage



L'oeuvre

Prisonniers des Philistins, les Hébreux implorent le Dieu d'Israël. Samson, héros valeureux, tue le satrape Abimélech et encourage les siens à se rebeller contre les Philistins. Le peuple d'Israël rompt alors ses chaînes et parvient à s'enfuir sous les menaces vipérines du Grand Prêtre de Dagon qui jure vengeance.

Celu-ci retrouve la voluptueuse philistine, Dalila, décidée à séduire Samson, de façon à percer le secret de sa force, dans le seul but de venger son peuple. Dans un duo débordant de lyrisme, Dalila fait chavirer le cœur du héros qui, malgré les mises en garde d'un vieillard hébreu, succombe à son amour... et au piège tendu par la belle : à peine a-t-il dévoilé que sa force réside dans sa chevelure que Samson est arrêté, ses cheveux coupés et ses yeux crevés.

Dans sa prison, implorant le pardon de Dieu pour sa faiblesse, il prie pour la libération de son peuple. Puis, touché par la foi, il retrouve subitement sa force lors d'un bal philistin, et parvient à faire écrouler le temple des philistins ; Dalila et son peuple sont anéantis.

La musique de Saint-Saëns se situe à la charnière entre la tradition française du grand opéra et l'esprit wagnérien qui touche nombre de compositeurs du XIXe siècle. En grand admirateur de Wagner, Saint-Saëns intègre des techniques chères aux compositeurs allemands comme le principe de la déclamation continue. Les scènes s'enchaînent reliées par de brèves transitions orchestrales. Le rôle de Samson est tenu par un ténor (il incarne l'héroïsme de la fonction du personnage) tandis que la suave Dalila est jouée par une mezzo-soprano ce qui confère au personnage le caractère fatal qui lui convient. L'importance des chœurs (acte 1 et 3) est la trace du projet initial de Saint-Saëns, qui pensait composer un oratorio sur le sujet.



Notes de mise en scène

Deux peuples s'affrontent : les Hébreux et Les Philistins. Lorsque l'un renverse l'autre, le vaincu se venge plus tard sur le premier des atrocités qu'il a subies, en lui infligeant les mêmes supplices. Un éternel recommencement... Jusqu'à la décision inéluctable de Samson.

Pour mettre en image la souffrance exprimée dans les chœurs de Samson et Dalila, j'utiliserai des symboles de violences percutants. Par exemple, des soldats philistins interdiront qu'on donne à boire à trois prisonniers hébreux enchaînés et mourants. Ou encore, après la victoire des Hébreux, une chorégraphie viendra symboliser les violences faites à une jeune Philistine. Témoin de ces atrocités, Samson et Dalila se retrouveront devant un dilemme cornélien : venger, chacun, son peuple opprimé ou s'abandonner à l'amour.

En humanisant ainsi Samson et Dalila, je mettrai en valeur les interrogations que soulève, selon moi, l'œuvre de Saint-Saëns : « N'y a-t-il pas une forme d'absurdité dans ce cycle de la violence que s'inflige ces peuples ? Et, pourtant, à la place de Samson ou de Dalila, n'agirions-nous pas de la même manière ? ».

Adrien Jourdain



Antoine Terny

Directeur musical

Antoine Terny, musicien autodidacte, valide ses acquis en obtenant en 1999 une première médaille à l'unanimité au concours centralisé de piano de la ville de Paris.

Intéressé par l'accompagnement, il intègre en 2000 le Conservatoire National de Région de Boulogne dans les classes de Raphaël Roché, Anne Leforestier et Frédéric Michel.

Il y obtient le C.F.E.M d'accompagnement mention très bien en 2001 et un premier prix à l'unanimité au D.E.M d'accompagnement en 2003. Il achève sa formation en 2006 par l'obtention du Diplôme d'Etat de professeur de musique, dans la discipline accompagnement voix et instruments. Parallèlement il entre dans la classe d'improvisation de Francis Vidil au conservatoire de Versailles.

Pianiste soliste de talent, Antoine Terny a bénéficié des conseils de Bruno Rigutto (professeur au CNSM), Olivier Gardon (professeur au CRR Paris), Michèle Boegner (soliste internationale)...

Il remporte en 2004 le concours "Les clés d'or" de Villemomble avec le premier prix à l'unanimité.

En 2006 il remporte le concours de piano de Vulaines-sur-Seine avec le premier prix à l'unanimité et les félicitations du jury.

Il se voit décerné en 2007 le 3eme prix du concours international "Città di Padova" à Padoue en Italie.

Il donnera de nombreux récitals autour de Chopin, des compositeurs russes (Rachmaninov, Tchaïkovski...) de Bach et de Mozart en France et en Italie.

Il est actuellement professeur de piano à Ville d'Avray et Jouars-Ponchartrain ainsi que pour le comité d'entreprise d'EADS, et régulièrement demandé en tant que jury d'examens et de concours.

Il assure aussi la partie musicale de spectacles aussi divers que "La vie parisienne" d'Offenbach, "La Servante Maîtresse" de Pergolèse, "Scoubidou" de Jean-Michel Damase... Pour la scène nationale du théâtre de Saint Quentin en Yvelines, il est chargé des répétitions musicales de différents spectacles tels que: "Le Mikado" de Gilbert et Sullivan, "Jekyll" de Raoul Lay ou encore les créations de "Katarakt" de Roland Auzet, et "Exercices de style" de Matteo Franceschini ; l'occasion de rencontres avec de grands chefs tels David Stern ou Bernard Tétu.

Pour la scène nationale du théâtre de Saint Quentin en Yvelines, il est chargé des répétitions musicales de différents spectacles tels que: "Le Mikado" de Gilbert et Sullivan, "Jekyll" de Raoul Lay ou encore les créations de "Katarakt" de Roland Auzet, et "Exercices de style" de Matteo Franceschini ; l'occasion de rencontres avec de grands chefs tels David Stern ou Bernard Tétu.



Adrien Jourdain

Metteur en scène

Adrien Jourdain découvre et tombe amoureux du théâtre à sept ans. Pendant 15 ans, il participera à de nombreux spectacles amateurs. Le dernier en date: *Le Lion en Hiver* de James Goldman est sélectionné parmi les trois meilleurs spectacles d'Ile de France lors du Masque d'Or 2011. Parallèlement, Adrien suit des études de cinéma à l'Eicar. Il recevra le prix du Meilleur court-métrage de fin d'études des mains de Dominique Pinon. Son dernier court-métrage rallie ses deux passions : il est adapté d'un dialogue théâtral de Xavier Durringer.

Après deux ans passés à assister les réalisateurs de la chaîne de télévision Public Sénat, Adrien revient à ses premières amours et commence l'assistantat mise en scène sur des opéras. En six ans, il participe au montage de plusieurs spectacles avec différentes compagnies. Son histoire avec l'Opéra commence avec *La Créole* d'Offenbach monté par la compagnie des Tréteaux Lyriques.

Il travaille ensuite avec la compagnie Opéra Côté Chœur. Ensemble, ils montent *Carmen* de Bizet, *Le Barbier de Séville* de Rossini, *La Traviata* de Verdi et de nombreux autres opéras. Il suivra les tournées de ces spectacles qui se joueront dans des lieux variés tels que l'Espace Cardin à Paris, le Pin Galant à Mérignac, le Beffroi de Montrouge, etc.

N'oubliant pas son envie de cinéma, Adrien est engagé comme assistant réalisateur sur des longs-métrages tel que *Cessez le feu* d'Emmanuel Courcol avec Romain Duris ou *Alice* de Joséphine Mackerras.

En 2020, il met en scène sa première opérette : *La Grande Duchesse* de Gerolstein d'Offenbach au théâtre du Gymnase.



Yété Queiroz - Dalila

Mezzo

Après l'obtention de son diplôme au CNR de Rueil Malmaison, la Franco-Brésilienne Mezzo-Soprano Yete Queiroz commence sa carrière avec les rôles de la Tasse chinoise et la Libellule dans *l'Enfant et les sortilèges* de Ravel au théâtre de Levallois avec l'orchestre Bel Arte, puis la même année, le rôle de Dorabella dans *Così fan Tutte* de Mozart.

Elle fut ensuite invitée par la prestigieuse académie du Festival d'Aix-en-Provence pour la résidence Mozart/Haendel où elle aborda son premier Cherubino dans les *Nozze di Figaro* de Mozart mis en scène par R. Brunel. Elle participera également au Festival de Radio France à l'opéra de Montpellier pour le rôle de la Voix Humaine dans *Goyescas* de Granados, dirigée par A. Altinoglu. Elle retourna la même année, à l'Opéra National de Montpellier pour le rôle de la Seconde Nymphé dans *Rusalka* de Dvorak sous la direction de L. Foster et mis en scène par J. Lucassen.

Par la suite, elle sera Lola dans *Cavalleria Rusticana* de Mascagni à l'Opéra de Saint-Etienne dirigé par L. Campellone et mis en scène par V. Vittoz et enfin Papagena dans *Die Zauberflöte* de Mozart à l'Opéra de Marseille, dirigé par K. Montgomery et mis en scène par J.P. Scarpitta.

Yete Queiroz fut la doublure de Malika dans *Lakmé* de Delibes à l'Opéra-Comique sous la baguette de F.X Roth et mis en scène par L. Baur. Elle abordera ses premiers rôles-titres à travers les opéras de Bizet avec *Djamileh* et *Carmen* dans différents théâtres et festivals en France, notamment avec la compagnie les Concerts de Poche. En décembre 2014, l'Opéra Studio de Lyon lui offre le rôle de la Troisième Nymphé dans *Rusalka* de Dvorak sous la direction de K. Chudovsky et mis en scène par S. Herheim.

Par ailleurs, différents orchestres l'invitent à chanter de la musique sacrée : L'Orchestre National de Montpellier pour le *Salve Regina* de Porpora et le *Stabat mater* de Paisiello (création française dirigé par B. Ellin au théâtre de Sete et au Corum de Montpellier), et l'Orchestre de l'Opéra de Dijon pour la *Messe as-dur* de Schubert sous la baguette de G. Madaras.

Parallèlement, J.F. Zygel lui propose de participer à l'enregistrement de son émission TV consacrée à la musique classique "la boîte à musique", où elle chantera des extraits du *Stabat Mater* de Pergolese ainsi que du *Requiem* de Mozart.

Ses origines sud-américaines l'amènent à construire un récital autour des œuvres de Villa-Lobos pour l'Ambassade du Brésil mais aussi les Opéras de Marseille, Toulon et Avignon. Elle participera notamment à l'inauguration de la Fondation Vuitton avec la *Chanson Perpetuelle* de Chausson accompagnée par le "Quatuor Strada" et E. Christien.



Olivier Trommenschlager - Samson

Ténor

Né à Mulhouse dans une famille de musiciens, Olivier Trommenschlager débute ses études musicales avec le trombone, puis se dirige finalement vers l'étude du chant et intègre la classe de Catherine Wohlhutter.

Sa tessiture tout d'abord est celle de baryton et il est engagé dans différents rôles. Il entre alors au CNIPAL, où il aborde dès lors la tessiture de ténor.

Il est rapidement engagé pour des seconds rôles, le Messagero (*Aïda*), Abdallo (*Nabucco*), Gastone (*la Traviata*), Goro (*Madame Butterfly*), Eisentein (*Fledermaus*), Bobèche (*Barbe-Bleue*).

Il a alors l'occasion de chanter le rôle de Monostatos (*Zauberflöte*) en Allemagne, où sa prestation tant vocale que scénique lui vaudra les éloges des critiques.

En 2015 il est invité à l'Opéra d'Amsterdam pour interpréter le rôle de Lacouf (*Les Mamelles de Tirésias*), ainsi qu'au Musikverein de Vienne, où il chante en compagnie de Cristina Pasaroïu et Jaume Arragal. C'est cette même année qu'il endosse ses premiers rôles principaux de ténor dans le répertoire romantique : Don José (*Carmen*) dont il fait la création Vietnamiennne à l'Opéra de Saïgon, et le rôle-titre de *Stiffelio* de Verdi qu'il chante à Munich.

Il accumule depuis les prises de rôles principaux tels que Vincent (*Mireille*), Alfredo (*la Traviata*) ou *Werther*, tout en reprenant régulièrement le rôle de Don José.

Il remporte en 2018 le Grand Prix lors du Concours International Emma Calvé présidé par Michèle Command.

La saison prochaine, outre une tournée en Allemagne dans le rôle de Don José, il sera de retour sur la scène de l'Opéra d'Avignon ainsi qu'au théâtre Royal de Versailles dans le rôle de Monostatos, puis sera à nouveau accueilli à l'Opéra de Tours dans le rôle de Juan (*Don Quichotte* de Massenet).



Kristian Paul - Le Grand prêtre

Baryton

Le parcours de Kristian PAUL est celui d'un artiste lyrique atypique: tout en exerçant son métier d'ingénieur de travaux en entreprise du bâtiment, il se faisait déjà remarquer par son envie de « donner de la voix ». A 30 ans, il est admis exceptionnellement et directement en Préparatoire Supérieure au CNR de Toulouse dans la classe Marie-Thérèse Kahn. Il se perfectionne auprès de Andréa Guiot et Jean-Christophe Benoît et travaille la mélodie et le lied avec Gérard Souzay. Par la suite, il poursuivra sa formation dans le grand répertoire d'opéra français et italien, dans lequel il se sent à l'aise, en prenant des cours particuliers avec les Barytons verdiens Gian Koral, puis Omar Ganidze. En 1998, il décide de se consacrer entièrement à son art. Il s'installe à Paris sur l'invitation de Gabriel Bacquier qui devient son maître et ami. Il approfondit son sens de l'interprétation et suit les cours de technique vocale avec la soprano Michèle Command. C'est par l'opérette et l'opéra-bouffe qu'il goûtera au plaisir de la scène et entamera sa formation d'acteur, conseillé par Vincent Vittoz. Il se fera rapidement remarquer dans l'opéra-comique: Le général Carabaña (*Magdalena/ Villa-Lobos*) à l'Opéra de Montpellier, Rabastens (*Pomme d'Api/ Offenbach*) au Théâtre de Compiègne, Monsieur Choufleuri (*M. Choufleuri restera chez lui.../Offenbach*) et Jupiter (*Orphée aux Enfers/ Offenbach*) au Théâtre de Monte-Carlo. En 2003, il obtient à l'unanimité, le premier Prix du Concours international de chant de Vivonne et débute ainsi sa carrière dans le registre de Baryton verdien. Il s'installe alors à Berlin pour travailler son répertoire au Staatsoper avec Rupert Dussmann, assistant de Daniel Barenboim. Accordant une importance égale au répertoire léger et à l'opéra, il a déjà interprété sur scène une vingtaine de premiers rôles, notamment : Escamillo (*Carmen/ Bizet*), Athanaël (*Thaïs/ Massenet*), Ourrias (*Mireille/ Gounod*), Valentin (*Faust/ Gounod*), Enrico (*Lucia Di Lammermoor/ Donizetti*), Scarpia (*Tosca/ Puccini*), Germont (*La Traviata/ Verdi*), le Conte Almaviva (*Le Nozze di Figaro/ Mozart*),

Ces dernières années, Kristian Paul connaît un succès grandissant salué par la critique pour la puissance et la sensibilité de son chant. Il interprète Le Marquis De La Force (*Dialogue des Carmélites/ Poulenc*) à l'Opéra de Marseille et au Stadttheater de Bern. Il incarne ensuite le rôle-titre de Rigoletto (*Rigoletto/ Verdi*) à Toulouse, puis il est, entre autres, Le Roi (*Cendrillon/ Massenet*), Lindorf – Coppélius – Dapertutto - Miracle (*Les Contes d'Hoffmann/ Offenbach*), Macbeth (*Macbeth/ Verdi*) à Berlin, Capulet (*Roméo et Juliette/ Gounod*) au Théâtre de St Etienne, Ourrias (*Mireille/ Gounod*) au Grand Théâtre de Tours. En janvier 2007 il chante à Paris un concert au Théâtre du Chatelet avec l'Orchestre Padeloup et l'Orchestre National de Jazz.



Action pédagogique

Opéra Côté Chœur, associé à la Ligue de l'enseignement, en accord avec le ministère de l'Éducation nationale, propose autour de chacun de ses spectacles, une formation à l'opéra en collaboration étroite avec les enseignants et les artistes. Cette action pédagogique vise à développer l'intelligence sensible des enfants. L'opéra, ce domaine élitiste et réputé difficile d'accès, devient alors pour eux aussi évident et merveilleux que *Les contes des mille et une nuits*.

Ils travaillent l'œuvre en profondeur, se sensibilisent à l'émotion qu'elle procure et en goûtent la magie. Ayant le pouvoir de les faire pénétrer dans un royaume fermé à la plupart, il est de notre responsabilité de les aider à apprivoiser la musique et à s'approprier ce domaine important de la culture.

Nous remettons aux enseignants un dossier pédagogique qui contient de nombreuses pistes permettant de choisir les axes de travail : l'œuvre, le compositeur, l'analyse musicale grâce à un guide d'écoute mais aussi de nombreuses autres portes d'entrée possibles (sociologique, géographique, historique, littéraire, arts plastiques...) Ce document offre une initiation approfondie musicale et scénique, donnant les clés pour s'approprier les codes et les conventions de l'opéra.

Un intervenant présente l'opéra dans les classes en faisant écouter des extraits de l'œuvre, les instruments de l'orchestre, et surtout les thèmes musicaux attachés soit aux personnages, soit aux sentiments ou à l'action décrite par le compositeur. Cette écoute commentée permet aux enfants de se repérer facilement dans l'œuvre. Ensuite, les élèves rencontrent les acteurs de cette création...

Le prix de vente du spectacle n'inclut pas ce travail pédagogique plus ou moins développé suivant les accords passés avec les municipalités.



Photo Pierre Sautet

Norma, en 2012 et 2019

Compagnie lyrique Opéra Côté Chœur

Opéra Côté Chœur est une compagnie lyrique qui produit et diffuse en Ile-de-France -et au-delà- des opéras à des prix abordables pour les municipalités, afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Opéra Côté Chœur propose des œuvres de répertoire telles que, *Norma* de Bellini (saison 2013-2014), *Carmen* de Bizet (saisons 2013-2015), *Le barbier de Séville* (saisons 2014-2016), *Traviata* (saisons 2015-2018) ou *Tosca* (saison 2020/2021).

Parallèlement, la compagnie souhaite initier le public à des œuvres musicales récentes, voire contemporaines telles que, récemment, *Mort à Venise* de Benjamin Britten d'après Thomas Mann ou *Candide* de Léonard Bernstein.

Pour ses productions, *Opéra Côté Chœur* s'associe à un orchestre professionnel, différent chaque année.

Enfin et surtout, l'objectif d'*Opéra Côté Chœur*, affilié à la Ligue de l'Enseignement, est avant tout de faire découvrir l'opéra aux jeunes enfants. La compagnie propose des actions de sensibilisation à l'opéra dans les écoles et collèges autour d'un projet pédagogique avec interventions des musiciens, chanteurs ou metteur en scène des spectacles. Pour faciliter cette approche, ses choix sont souvent orientés par la qualité littéraire de ses livrets ou des œuvres dont ces derniers sont issus. *Le Candide* de Voltaire, la *Carmen* de Mérimée, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais ou *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas illustrent ce principe.

En 2010:
Mort à Venise
Photo Gilles Lorenzo



En 2014,
Carmen
Photo Pierre Sautelet



En 2015:
Traviata
Photo P. Sautelet





Photo Bernard Guillemet

Contacts :

Bernard Jourdain, directeur artistique
06 24 36 71 12, opera.cote.choeur@orange.fr

Fando Egéa, administrateur
06 83 48 06 63, fandoegea@hotmail.com

<http://www.opera-cote-choeur.fr>